

Vivre ici en venant d'ailleurs

Du Cameroun aux salles d'opération suisses

Chirurgien ophtalmologue, Edouard Moudio travaille en Suisse depuis 1995, après avoir fait ses armes en médecine dans une zone rurale du Cameroun.

« J'ai toujours su depuis tout petit que je trouverais le bonheur dans le travail », affirme Edouard Moudio Ekotto le visage avenant. Ce spécialiste en ophtalmologie chirurgicale est originaire de Douala, la capitale économique du Cameroun et le plus important port du pays. « Nous avons été fortement influencé par la présence européenne. Ma mère était une femme émancipée et nous parlions français à la maison », raconte le médecin dont le père était banquier à Yaoundé et la maman hôtesse de l'air. « Ca m'a permis de voyager en Europe dès le plus jeune âge et parfois même dans le cockpit! » Il a bien rêvé comme de nombreux garçon de devenir pilote mais son attrait pour les professions médicales s'est révélé plus fort. A 7 ans déjà, le jeune Edouard s'amusait à lire les notices des médicaments et répétait fièrement les mots savants qu'il découvrait. « Je voyais les médecins avec leur blouse blanche comme des anges. Ils arrivaient, faisaient une piqure ou une perfusion et la personne était immédiatement soulagée. Je trouvais ça fabuleux. »

Vers 20 ans, le Camerounais est parti à Lyon où vivait un de ses oncles pour y faire des études en pharmacie. Un mois après avoir commencé les cours, il apprend qu'il a réussi les examens d'entrée à la Faculté de médecine de Yaoundé. « C'était pour moi inespéré car

il n'y avait que 75 places pour 3000 candidats! » Sans hésiter, Edouard Moudio a quitté la France pour entamer sa formation médicale à Yaoundé. Après six ans d'études et de stages dans certaines zones reculées du Cameroun, le jeune diplômé a été affecté en pays Bamiléké à 200 km de la capitale. « J'étais le seul médecin de l'hôpital. Quand je suis arrivé, nous n'avions même pas l'eau courante! » Edouard a alors convoqué les élites et les notables de la région pour les convaincre d'investir dans les infrastructures, afin de pouvoir ouvrir une salle d'opération. Les arguments ont fait mouche et un forage a permis d'approvisionner l'hôpital. « Nous avons aussi reçu en don du matériel médical mais les modes d'emploi étaient en russe! C'était pour nous inutilisable! » Durant trois ans, le médecin a travaillé avec cœur, très à cheval sur les conditions d'hygiène, alternant les accouchements, les opérations et la médecine générale. « La population faisait aussi appel à des guérisseurs et certains d'entre eux avaient de bons résultats », estime le docteur.

Des yeux à guérir

En 1995, Edouard Moudio décide d'approfondir sa formation par une spécialisation... ce qui l'amène dans la cité de Calvin. « Les facultés de Yaoundé et de Genève collaborent depuis plus de 40 ans avec des échanges d'étudiants. Les Suisses partent s'initier en médecine tropicale et nous venons nous former dans certains domaines de pointe. » Le

docteur Moudio est ainsi devenu ophtalmologue, puis chirurgien ophtalmologue. Cinq ans d'études post-grades durant lesquelles il a rencontré celle qui deviendra sa femme et la mère de ses deux filles cadettes, l'aînée étant restée au Cameroun. « J'ai ensuite été engagé à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds et nous nous sommes installés dans la région de Neuchâtel ». En 2004, le spécialiste des yeux a ouvert un cabinet à la clinique Montbrillant, après avoir dû repasser des examens, ses diplômes camerounais n'étant pas reconnus pour s'installer à titre d'indépendant. « J'ai trouvé ça normal, c'est une garantie de qualité », commente le médecin qui a donc étudié durant un an, en marge de son travail. « Je me réveillais à deux ou trois heures du matin pour réviser. C'est à ces heures que je suis le plus efficace. »

L'honnêteté des Helvètes

« La politesse et le respect sont deux qualités indéniables de la Suisse. Et l'honnêteté ! Il m'est arrivé d'oublier ma carte de crédit ou de laisser ma voiture ouverte, on ne m'a jamais rien volé. Et j'ai toujours été épaté par les caissettes de journaux dans les rues laissées sans surveillance, on ne trouverait ça nulle part ailleurs », s'exclame Dc Moudio, qui apprécie aussi beaucoup la propreté helvétique. « Je suis un peu maniaque, alors en Suisse, je suis dans mon élément ! » L'ophtalmologue retourne régulièrement dans son pays, où il rêve

d'ouvrir un jour une structure où il pourrait apporter son expertise médicale. Il a aussi de nombreux liens avec la diaspora camerounaise et connaît personnellement les deux ambassadeurs assignés en Suisse, l'un à Berne et l'autre à Genève auprès des Nations-Unies.

Le Cameroun en bref

Superficie : 475 442 km² (un peu plus petit que l'Espagne).

Population : 20 millions d'habitants (46 millions en Espagne).

Capitale : Yaoundé.

Chef de l'Etat : Paul Biya, depuis 1982, a pu se présenter aux élections de 2011 après avoir modifié de la constitution qui limitait le nombre de mandats présidentiels.

Histoire récente: 1884 : Protectorat allemand jusqu'à la fin de la Première guerre mondiale. 1922 : Le territoire est divisé en deux zones sous mandats britanniques et français. 1960-1 : Indépendance. 1992 : Le multipartisme est instauré. Le Cameroun connaît un des plus haut taux d'alphabétisation d'Afrique et dispose de ressources minières et pétrolières, mais le développement du pays est freiné par son haut niveau de corruption, considéré comme un des plus élevés au monde.

Statistiques : 277 Camerounais résident dans le canton de Neuchâtel.

Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site www.ne.ch/temoignages

Valérie Kernen